



Résultats d'apprentissage

B–8.7 Déterminer les signes, les méthodes et les conséquences de divers types d'exploitation; ex. : la négligence, l'exploitation physique, émotionnelle ou sexuelle

Méthode d'utilisation

Ce plan de leçon comprend de nombreuses activités visant à obtenir les résultats d'apprentissage ci-dessus. Vous pouvez effectuer certaines ou l'ensemble des activités, selon les besoins de vos élèves et le temps dont vous disposez. Certaines des activités s'appuient sur celles qui les précèdent, mais toutes peuvent être effectuées de façon indépendante.

Pour une leçon rapide, combinez les activités A, C et F.

Activités en classe (et leur durée)

- A. Règles de base (5 à 10 minutes)
- B. Discuter des mauvais traitements (20 à 30 minutes)
- C. Mises en situation de mauvais traitements (15 à 20 minutes)
- D. Touchers appropriés, inappropriés et perturbants (15 à 20 minutes)
- E. Lettres « Bonjour Alex » (40 à 50 minutes)
- F. Boîte aux questions (5 à 10 minutes)

Matériel nécessaire

DOCUMENTS DE COURS : Types de mauvais traitements, Cycle des mauvais traitements

DOCUMENTS DE COURS : Mises en situation de mauvais traitements 1, 2, 3, 4

DOCUMENTS DE COURS : « Choisir de divulguer les mauvais traitements » et « Soutenir un ami »

FICHES : Situations délicates

DOCUMENTS DE COURS : Lettres « Bonjour Alex » et réponses

DOCUMENT DE COURS : Modèle de lettre « Bonjour Alex »

Renseignements généraux pour les enseignants

Connaître les signes, les méthodes et les conséquences des différents types de mauvais traitements peut aider ceux qui sont confrontés à ces situations à reconnaître comment et quand obtenir de l'aide, tandis que d'autres peuvent se servir de ces renseignements pour aider des amis ou des membres de la famille qui subissent de mauvais traitements à obtenir de l'aide. Ce cours se concentre sur la détermination des différents types de mauvais traitements, des signes de mauvais traitements, des répercussions de mauvais traitements, des facteurs de protection ainsi que le choix de divulguer les mauvais traitements et d'aider les personnes qui divulguent de mauvais traitements.

Quand on parle de mauvais traitement, il est important d'utiliser un langage neutre en ce qui concerne le genre. Les personnes de tout genre et tout sexe peuvent être des agresseuses ou des victimes d'abus. L'utilisation d'un langage sexué pour parler de consentement et d'agression sexuelle renforce les stéréotypes malsains, décourage les hommes et les garçons qui ont été victimes d'une agression sexuelle d'accéder aux services, et suggère à tort que les femmes ne commettent pas d'agression sexuelle.

Relations

Les personnes ont différents types de relations pendant leur vie, y compris des relations avec leur famille, leurs amis, leurs compagnons de classe et leurs coéquipiers. À mesure que les élèves vieillissent, cela peut également comprendre des relations sexuelles ou intimes.

Afin d'établir des relations positives et saines, les adolescents doivent pouvoir déterminer quand les relations sont saines ou malsaines ou encore comportent de mauvais traitements. Les problèmes peuvent se manifester à partir de ce qui semble être des enjeux en apparence « anodins » pour enfin aboutir à la violence. Les adolescents peuvent vivre des relations malsaines et éprouver de la difficulté à exprimer leurs préoccupations à leur partenaire. Les adolescents sont particulièrement vulnérables à la violence relationnelle. Ce fait est attribuable en partie à leur manque d'expérience et à différents mythes parmi lesquels on retrouve la perception de la violence comme étant un geste d'amour. Des études montrent qu'entre 10 et 25 % des adolescents ont été victimes d'agression physique et verbale dans leurs relations intimes et que 9 % d'entre eux ont été victimes de violence physique. Les élèves doivent développer les compétences nécessaires pour recenser certains des signes d'une relation malsaine ou qui comporte de mauvais traitements, les compétences de communication nécessaires pour composer avec les problèmes et, le cas échéant, des stratégies à adopter pour mettre fin à une relation.

Il est important que tous les élèves comprennent les différences entre les relations saines, les relations malsaines et celles qui comportent de

mauvais traitements. On trouve ci-dessous leurs caractéristiques principales. La plupart de ces caractéristiques s'appliquent à tous les types de relations, mais certaines d'entre elles sont particulièrement liées aux relations romantiques ou intimes.

	Relation saine	Relation malsaine	Relation qui comporte de mauvais traitements
Exprimer ses sentiments	Les deux personnes sont à l'aise et assez fortes pour dire à l'autre ce qu'elles ressentent vraiment.	L'une des personnes ne se sent pas à l'aise de dire à l'autre ce qu'elle ressent vraiment.	L'une des personnes a peur de dire à l'autre ce qu'elle ressent vraiment. Elle a peur de se faire rejeter, abandonner, critiquer ou menacer.
Communiquer	Les deux personnes écoutent et respectent le point de vue de l'autre. Elles prennent des décisions ensemble.	L'une des personnes ignore l'autre et ne respecte pas ses opinions.	L'une des personnes manque de respect envers l'autre. L'une des personnes ignore les idées et sentiments de l'autre ou les ridiculise.
Différends	Les deux personnes ont leur mot à dire au sein de la relation. Elles font preuve de respect l'une envers l'autre même quand elles ont des différends. Elles règlent leurs problèmes ensemble pour satisfaire à leurs besoins.	Les différends se transforment souvent en disputes, qui comprennent des cris, des critiques ou des mots durs.	L'une des personnes a peur d'exprimer son désaccord parce qu'elle ne veut pas que l'autre se mette en colère ou devienne violente. Les différends sont utilisés comme une excuse pour faire subir de mauvais traitements.
Intimité et relations sexuelles	Les deux personnes sont honnêtes sur ce qu'elles ressentent au sujet de l'intimité et des relations sexuelles. Ni l'une ni l'autre ne se sent obligée de faire quelque chose dont elle n'a pas envie.	L'une des personnes est gênée d'exprimer ses sentiments ou ses besoins. L'une des personnes peut faire des choses avec lesquelles elle n'est pas vraiment à l'aise.	L'une des personnes ignore les besoins et les désirs de l'autre. L'une des personnes peut se sentir obligée de faire des choses avec lesquelles elle n'est pas à l'aise, qui lui font peur ou dont elle a honte.

Passer du temps seul(e)	Les deux personnes peuvent passer du temps seules et pensent qu'il s'agit d'un aspect sain de leur relation.	L'une des personnes pense qu'il y a quelque chose qui cloche si l'autre veut faire des activités sans elle. L'une des personnes essaie de garder l'autre pour elle seule.	L'une des personnes ne laisse pas l'autre passer du temps seule, car elle perçoit cela comme une menace pour la relation. L'une des personnes peut surveiller les activités de l'autre et l'isoler de sa famille et de ses amis.
Communication verbale	Les deux personnes valorisent les différences entre elles et s'efforcent de ne pas porter de jugement. Les deux personnes s'efforcent de ne pas utiliser de mots durs en parlant avec l'autre ou à son sujet.	Des mots durs sont utilisés à l'occasion et l'une des personnes peut avoir senti que cela représentait un risque pour elle. La relation ne semble pas vivre un cycle de violence.	Il semble y avoir un cycle croissant ou continu de mauvais traitements verbaux ou psychologiques. Cela peut comprendre l'endommagement de biens, les injures et les menaces de blesser ou de tuer l'autre personne, un membre de sa famille ou un animal de compagnie.
Violence	Il n'y a pas de violence physique ni de menace de violence dans la relation. Personne n'a peur de se faire blesser ou léser. Les deux personnes agissent pour que l'autre se sente en sécurité (p. ex., pratiques sexuelles sécuritaires).	Il est arrivé quelques fois que l'une des personnes ait peur de se faire blesser. Il ne semble pas y avoir un cycle clair de mauvais traitement ou de violence.	Il semble y avoir un cycle croissant ou continu de poussées, de gifles, de secousses, d'étranglements, de coups de poing ou de contacts sexuels forcés.

Consentement

Par consentement, on entend que les personnes acceptent de participer à une activité et comprennent l'accord qu'elles sont en train d'accepter. Le consentement est le fondement des relations sexuelles et doit être obtenu pour toute activité sexuelle, toutes les fois. Au Canada, l'âge légal du consentement est de 16 ans (avec certaines exceptions pour les [jeunes ayant à peu près le même âge](#)).

- Le consentement est volontaire, affirmatif et donné librement et doit faire partie d'un dialogue continu entre deux personnes qui, d'un commun accord acceptent de participer à une activité.
- Le consentement ne peut être présumé ou implicite en raison d'un silence, d'un comportement sexuel antérieur ou de vêtements.
- L'autorisation pour les contacts sexuels de toutes sortes doit être demandée et clairement donnée avant de poursuivre.
- Une personne ne peut consentir à des activités que si elle est consciente des risques. Si les risques sont cachés, une personne ne peut pas donner son consentement, car elle ne dispose pas de tous les renseignements.
- Toute activité sexuelle non consentie constitue une agression sexuelle.
- Peu importe l'âge ou le sexe, l'agression sexuelle peut arriver à n'importe qui et être commise par n'importe qui.

Violence sexuelle

On parle de violence sexuelle lorsqu'une personne en position de pouvoir ou d'autorité (comme un parent, un enseignant ou un entraîneur) abuse de la confiance et du respect d'une personne pour l'inciter à participer à une activité sexuelle. La violence sexuelle peut se produire à répétition ou à une seule occasion. Cela peut comprendre tout type de comportement ou de geste qui représente une agression sexuelle. La violence sexuelle comprend aussi l'acte de forcer une personne à :

- regarder un corps nu ou une région génitale dénudée.
- montrer son propre corps nu.
- regarder ou participer à des photos ou des vidéos de nature sexuelle.
- regarder un acte sexuel, p. ex., la masturbation.
- toucher ou être touché(e) (caressé(e)).

N'importe qui peut être victime de mauvais traitements. La violence sexuelle n'est **jamais** la faute de la victime. La seule façon de prévenir les mauvais traitements est que les délinquants ne les commettent pas.

Facteurs de protection

Dans une relation saine, les partenaires doivent parler du niveau d'intimité avec lequel ils sont à l'aise et ne doivent pas se sentir obligés de faire quelque chose dont ils n'ont pas envie. Les élèves devraient :

- demander et recevoir le consentement.
- respecter les limites des autres quand ils disent « non » aux touchers.

Pour obtenir des renseignements sur la façon de signaler une agression sexuelle, de composer avec une agression sexuelle passée ou de réagir à une divulgation d'agression sexuelle, consultez la section [Consent](#) (en anglais).

Connaître certaines choses peut rendre les élèves moins vulnérables à la violence sexuelle, y compris :

- la bonne terminologie pour les parties du corps, en particulier les organes génitaux.
- le consentement et l'autonomie corporelle – ils sont les maîtres de leur propre corps et peuvent décider qui a le droit de les toucher et qui n'a pas le droit.
- la différence entre les touchers appropriés, inappropriés et non désirés.

Se préparer pour la divulgation et la détresse

Parler de relations de mauvais traitements pourrait entraîner de la détresse chez certains élèves. D'autres pourraient montrer des signes qui laisseraient croire qu'ils sont ou ont déjà été impliqués dans une situation de mauvais traitements ou qu'ils en ont été témoins. Le fait d'aborder des questions controversées encourage les élèves à examiner leurs propres croyances et expériences. Les professeurs doivent faire preuve de sensibilité et de discrétion lorsqu'ils manipulent de l'information délicate ou qui pourrait causer de la détresse pour l'élève ou pour sa famille.

Pour en savoir davantage sur le signalement et la divulgation de mauvais traitements, consultez la vidéo et le matériel connexe sur le [rôle des écoles dans le maintien de la sécurité des enfants](#).

Pour assurer la sécurité et la participation des élèves, il peut être utile de se familiariser avec la [pratique tenant compte des traumatismes](#), d'utiliser un langage inclusif et de reconnaître les sentiments et les récits. Il est aussi important de mettre fortement l'accent sur le respect de la confidentialité des membres de la classe.

- Respectez et renforcez la confidentialité et la délicatesse dans la classe.
- Anticipez aussi où les conversations mèneront afin d'empêcher les élèves de révéler des renseignements personnels inappropriés.
- Avant de commencer ces cours, parlez aux conseillers de l'école afin qu'ils soient au courant de possibles divulgations de mauvais traitements.
- Assurez-vous que vos élèves comprennent que les divulgations de mauvais traitements ne peuvent pas rester confidentielles. Les divulgations sont la première étape pour qu'un élève qui est victime de mauvais traitements puisse obtenir de l'aide.
- Faites part aux élèves de ce à quoi ils peuvent s'attendre s'ils divulguent de mauvais traitements, p. ex., reconnaissance et respect de leur divulgation, suggestion de discuter davantage en dehors des heures de classe et assurance qu'on les mettra en contact avec du soutien.
- Selon la Child, Youth and Family Enhancement Act (Loi sur l'amélioration de la condition des enfants, des jeunes et de la famille), vous devez signaler tout mauvais traitement d'une jeune personne aux Services à l'enfance et à la famille ou aux agences déléguées des Premières nations. Vous trouverez le bureau de

votre région en consultant le site <https://www.alberta.ca/childrens-services-offices.aspx>

Pour obtenir de plus amples renseignements, passez en revue le guide [Responding to Child Abuse: A Handbook](#) (en anglais seulement), publié par le gouvernement de l'Alberta ou consultez le site [How to Help and Report Child Abuse, Neglect and Sexual Exploitation](#) (en anglais).

Consultez les lignes directrices de la division de votre école pour prendre connaissance de la politique relative à la divulgation et à la signalisation de mauvais traitements.

Langage inclusif

La langue est un outil complexe, puissant et en constante évolution. Dans ces plans de leçons, on utilise [un langage inclusif](#) (en anglais) pour inclure tou.te.s les élèves, y compris ceux et celles qui ont des identités de genre et des orientations sexuelles variées. Cela comprend l'usage du pronom « iel » comme pronom neutre singulier.

À la naissance, le sexe d'une personne peut lui être assigné comme « mâle » ou « femelle ». Certaines personnes sont intersexuées (la biologie reproductive, sexuelle ou génétique d'une personne n'est pas claire, n'est pas exclusivement masculine ou féminine ou ne correspond pas aux définitions traditionnelles de l'homme ou de la femme). Le sexe assigné est indépendant du genre.

L'identité de genre repose sur le sentiment intime de la personne d'être une fille ou une femme, un garçon ou un homme, fluide entre les genres ou d'aucun genre en particulier (sans égard au sexe assigné à la naissance).

Pour de nombreuses personnes, leur genre est le même que le sexe qui leur a été assigné à la naissance (cisgenre). Pour certaines, leur genre est différent que le sexe qui leur a été assigné à la naissance. Elles peuvent utiliser des termes comme transgenre, trans, non binaire, de genre fluide, queer, aggenre ou autre, pour décrire leur identité de genre. On utilisera principalement le terme générique « trans » dans le présent document pour décrire les personnes dont l'identité de genre diffère du sexe qui leur a été assigné à la naissance. Bien que ce terme générique ne s'applique pas nécessairement à tout le monde, on tentera d'utiliser un langage aussi inclusif que possible.

A. Règles de base

Assurez-vous d'établir des [règles de base](#) avant de commencer la leçon. Pour les classes ayant déjà établi les règles de base, les passer rapidement en revue peut favoriser le succès de la leçon.

B. Discuter des mauvais traitements

Les élèves se familiarisent avec les différents types de mauvais traitements et le cycle des mauvais traitements.

1. En classe, faites un remue-méninges pour déterminer les différents types de mauvais traitements. Écrivez les réponses au tableau. Veillez à ce que les réponses suivantes soient mentionnées :
 - Négligence
 - Violence physique
 - Violence émotionnelle
 - Violence sexuelle
2. Passez en revue les définitions et les signes des différents types de mauvais traitements en utilisant le document de cours **Types de mauvais traitements**.
3. Discutez de la façon dont les mauvais traitements peuvent varier en vous servant du document de cours **Cycle des mauvais traitements**.
4. Demandez aux élèves de penser aux répercussions et aux conséquences potentielles des mauvais traitements, autant pour la personne qui abuse que pour la personne abusée.
5. Discutez de la présentation **Conséquences des mauvais traitements**. Vous pourriez créer un tableau comme celui ci-dessous pour discuter des conséquences des mauvais traitements pour les personnes qui sont abusées ainsi que pour les personnes qui se comportent de manière abusive.

Conséquence des mauvais traitements	Personne qui abuse	Personne abusée
légales		
émotionnelles		
sociales		
physiques et médicales		

Voici quelques exemples de renseignements à inclure dans le tableau :

- Au nombre des conséquences légales pour la personne qui infligent les mauvais traitements, on trouve : être accusé d'agression, avoir un casier judiciaire et peut-être se retrouver en prison. Au nombre des conséquences pour la personne qui subit de mauvais

traitements, on trouve : décider de porter plainte auprès de la police et affronter l'agresseur devant un tribunal.

- Les conséquences émotionnelles pour la personne qui abuse peuvent comprendre des sentiments de honte, de regret et de culpabilité. Au nombre des conséquences pour la personne abusée, on compte un plus faible taux de réussite à l'école, un sentiment de honte, un manque d'estime de soi, de l'anxiété ou la dépression.
- Les conséquences sociales pour la personne qui abuse (si les mauvais traitements sont divulgués) peuvent comprendre un embarras quand elle rencontre des amis, sa famille ou de futurs partenaires ou encore la difficulté à obtenir un emploi ou à poursuivre des études postsecondaires en raison de son casier judiciaire. Au nombre des conséquences pour la personne abusée, on compte de plus faibles facultés d'apprentissage, taux de réussite à l'école ou développement langagier ainsi que de la difficulté dans ses relations futures ou de l'anxiété.
- Au nombre des conséquences physiques et médicales pour la personne abusée, on compte des troubles de développement cérébral, des dommages corporels ainsi qu'un plus grand risque de maladies cardiaques, pulmonaires et hépatiques, de problèmes de santé mentale, de tabagisme, d'alcoolisme ou de toxicomanie.

C. Mises en situation de mauvais traitements

Les élèves explorent des mises en situation de mauvais traitements pour apprendre des façons de trouver et d'offrir de l'aide.

Pour les mises en situation, on a volontairement choisi des noms neutres sur le plan du genre puisque n'importe qui peut être victime de mauvais traitements.

1. Divisez la classe en petits groupes.
2. Remettez à chaque groupe l'un des documents de cours **Mises en situation de mauvais traitements** (1, 2, 3 ou 4). Veillez à ce que chaque groupe ait le document de cours **Types de mauvais traitements** à titre de référence.
3. Accordez aux groupes le temps de lire les mises en situation et de discuter des réponses à chacune des questions. Une personne par groupe doit noter les réponses.
4. Discutez de cette activité à l'aide des documents de cours **Choisir de divulguer les mauvais traitements** et **Soutenir un ami** pour aider à la discussion sur les questions suivantes :
 - Selon vous, comment se sent une personne victime de mauvais traitements?
 - Que pourriez-vous faire si une personne vous fait subir de mauvais traitements?

- Pourquoi peut-il être difficile pour une personne victime de mauvais traitements de faire quelque chose pour régler la situation?
- Que pouvez-vous faire si vous croyez ou savez que quelqu'un est victime de mauvais traitements?

D. Toucher approprié, inapproprié et perturbant

Les élèves explorent les façons de toucher et ce qu'ils peuvent faire s'ils subissent des touches qui les rendent mal à l'aise.

1. Affichez les titres suivants au tableau :
 - **Toucher approprié**
 - **Toucher inapproprié / non désiré**
 - **Toucher perturbant**
2. Distribuez les fiches **Situations délicates** en donnant une carte par élève, ou en leur faisant choisir une carte dans la pile.
3. Demandez aux élèves de discuter de leur fiche avec un voisin, puis de placer chaque fiche sous le titre qui correspond le mieux à la situation décrite.
4. Avec les élèves, revoyez l'emplacement des cartes et effectuez les changements nécessaires. Assurez-vous de confirmer que les touches appropriés ou non dépendent des sentiments de chacun et de la situation dans laquelle ils surviennent. Les touches inappropriés ou non désirés sont ceux qui nous rendent mal à l'aise immédiatement ou plus tard.
5. Passez en revue cette activité en posant les questions suivantes :

Que pourriez-vous faire si une personne vous touche de façon inappropriée, non désirée ou perturbante?

- Dire à la personne que vous n'aimez pas cela.
- Quitter les lieux si c'est possible. Parfois, résister ou quitter les lieux n'est pas possible ou sécuritaire sur le coup.
- Essayer d'éviter d'être cette personne.
- Ne pas oublier que c'est la personne qui vous touche de façon inappropriée (ou vous demande de lui toucher de façon inappropriée) qui est dans le tort, pas vous! Vous pouvez en parler à quelqu'un même si le mauvais traitement est un « secret » et même si vous avez peur.
- Parler à un adulte en qui vous avez confiance. Si rien ne se passe, parler à un autre adulte en qui vous avez confiance.
- Continuer d'en parler jusqu'à obtention d'aide.

Qui sont les gens auxquels vous pouvez parler si vous avez besoin d'aide ou si un ami a besoin d'aide?

- Un adulte en qui vous avez confiance (un enseignant, un parent, l'ami d'un parent, un conseiller, un entraîneur, un proche, un voisin ou quelqu'un d'autre en qui vous avez confiance).
- Si vous sentez que vous êtes en danger immédiat, communiquez avec la police ou composez le 9-1-1.
- Demandez aux élèves d'écrire le nom de trois adultes dans leur vie auxquels ils pourraient demander de l'aide.

E. Lettres « Bonjour Alex »

Les élèves s'exercent à offrir de l'aide à une personne qui a été victime de mauvais traitements. Avisez les élèves avant le début de l'exercice que les lettres seront échangées avec leurs collègues de classe pour veiller à ce qu'ils n'écrivent rien qui pourrait les identifier personnellement. Sachez que les élèves qui ont connu des mauvais traitements pourraient décrire une situation semblable à la leur pour voir quelle serait la réponse.

Il pourrait être plus rassurant ou plus facile pour certains élèves (particulièrement pour les élèves à risque élevé ou ceux avec différentes capacités) de recevoir une lettre générale décrivant une situation d'abus. Un modèle de lettre est fourni dans la section des documents de cours. Vous pourriez créer d'autres exemples de lettres auxquelles les élèves pourront répondre.

1. Distribuez le document de cours **Bonjour Alex** à chaque élève.
2. Demandez à chaque élève d'écrire une lettre « Bonjour Alex » pour décrire une situation imaginaire qui pose un dilemme ou qui fait référence à de mauvais traitements continuels. Demandez-leur de signer la lettre « Un(e) ami(e) inquiet(ète) ».
3. Recueillez les lettres et distribuez-les de façon aléatoire aux élèves.
4. Présentez ou distribuez les documents de cours **Types de mauvais traitements, Choisir de divulguer les mauvais traitements et Soutenir un(e) ami(e)** pour que les élèves puissent s'y reporter pour rédiger leurs réponses.
5. Demandez à chaque élève de répondre à la lettre en tant qu'éditorialiste de la rubrique « Bonjour Alex ». Les réponses doivent :
 - expliquer le type de mauvais traitement décrit dans la lettre.
 - exprimer leur compréhension des sentiments décrits par le(a) rédacteur(rice) de la lettre.
 - décrire les gestes que l'auteur(e) de la lettre peut poser pour composer avec cette situation et pour promouvoir le bien-être de leur ami(e).
6. Passez en revue cette activité en posant les questions suivantes :
 - Quels sentiments ont été exprimés dans les lettres décrivant une situation de mauvais traitement?

Après chaque leçon, encouragez les élèves qui se sentent confus ou troublés à parler à un enseignant ou à un conseiller de l'école.

- Quels sentiments avez-vous ressentis en essayant de soutenir le survivant?
 - Comment pouvez-vous aider quelqu'un qui est victime de mauvais traitements?
7. Recueillez les réponses et assurez-vous que les renseignements fournis sont exacts avant de remettre les lettres aux auteurs.

F. Boîte aux questions

Répondez à toute question qui se trouve dans la [boîte aux questions](#) depuis la dernière leçon. Demandez aux élèves de soumettre leurs nouvelles questions et abordez-les au cours suivant.

Discuter des questions au cours suivant vous donne le temps d'examiner les questions et de préparer vos réponses.

Réflexion personnelle

Pendant la leçon, avez-vous :

- suivi les règles de base?
- établi de bonnes pratiques concernant le travail et les discussions en équipe?

Que changerez-vous pour les prochains cours avec ce groupe?

Quels changements apporteriez-vous à la leçon pour son utilisation future?

Évaluation des élèves

Pendant le cours, les élèves ont-ils :

Connaissances :

- décrit les quatre types de mauvais traitements?
- dressé une liste des façons dont ils peuvent soutenir une personne, croient-ils, est victime de mauvais traitements?
- déterminé les personnes auxquelles une victime de mauvais traitements peut demander de l'aide?
- décrit ce qu'une victime de mauvais traitements peut faire pour divulguer les mauvais traitements?

- reconnu les signes de mauvais traitements?
- compris la différence entre les touchers appropriés, inappropriés et perturbants?
- déterminé des façons de composer avec une personne qui les touche de façon inappropriée / non désirée ou perturbante?
- déterminé des personnes qui pourraient les soutenir quand ils ont besoin d'aide?

Compétences :

- fait des exercices pour venir en soutien à une personne qui vit des mauvais traitements?

Attitudes :

- compris les répercussions des mauvais traitements sur une victime de mauvais traitements?
- compris les sentiments vécus par une personne qui vit des mauvais traitements ou qui connaît une personne en ayant vécu?

Types de mauvais traitements

Les mauvais traitements peuvent être définis comme tout comportement utilisé pour contrôler les actions d'une autre personne. Ils peuvent avoir des répercussions sur vos pensées ou vos émotions; ils peuvent aussi être d'ordre physique et même représenter un danger pour votre vie.

Les mauvais traitements peuvent prendre plusieurs formes :

Violence physique, y compris pousser, secouer, frapper, bousculer, étrangler, donner des coups de poing et immobiliser. Tout contact physique qui cause de la souffrance (douleur, inconfort), des blessures (ecchymoses, saignements) ou un handicap (boiterie, difficulté à parler ou à manger).

Violence émotive, y compris injurier, crier, critiquer sans relâche, refuser de parler à la personne et limiter les contacts avec les amis et la famille. La violence émotive comprend les menaces de blesser ou de tuer une personne, un de ses parents, un animal domestique ou un membre de sa famille élargie (p. ex., frères ou sœurs, cousins ou grands-parents), mais peut aussi être un partenaire qui fait preuve d'une trop grande jalousie ou accuse l'autre personne d'infidélité.

Violence sexuelle, y compris toute activité sexuelle non désirée, menace de violence et activité sexuelle sans consentement. La violence sexuelle comprend également les appels, messages textes ou courriels obscènes, l'exposition à la pornographie ou l'exhibitionnisme et l'exploitation sexuelle (entraîner un enfant dans des activités sexuelles en échange d'argent, de cadeaux, d'un abri, de nourriture, etc.; se servir d'un enfant pour de la pornographie; leurrer un enfant par Internet à des fins sexuelles).

Négligence : manquer de satisfaire aux besoins physiques (nutrition adéquate, habillement, abri, soins de santé et sécurité) ou émotifs (affection, sens d'appartenance) d'un enfant.

Au nombre des **signes** qui indiquent qu'une personne pourrait être victime de mauvais traitements, on compte les suivants :

- Faire allusion ou parler directement de mauvais traitements
- Ecchymoses ou blessures inexplicables et répétées à des endroits où l'on ne se blesse pas normalement
- Brûlures qui laissent une cicatrice de l'objet qui a été utilisé pour infliger la brûlure (fer, corde)
- Avoir faim sans cesse, ne pas être habillée de façon appropriée pour la température ou être toujours sale
- Être laissé seul souvent en tant qu'enfant
- Faire preuve d'agressivité, de colère, d'hostilité, d'un comportement renfermé ou épuisé
- Difficultés de concentration
- Refuser de participer ou de s'habiller de façon appropriée lors d'activités physiques
- Démontrer une connaissance sexuelle inhabituelle ou des comportements sexuels
- Fugues répétées de la maison
- Faible assiduité scolaire

Cycle des mauvais traitements

Cycle des mauvais traitements

Croissance de la tension

- Incidents mineurs de violence physique/émotionnelle
- La victime perçoit la croissance de la tension
- La victime tente de maîtriser la situation pour éviter la violence
- La victime a l'impression de « marcher sur des oeufs », mais ne peut pas maîtriser l'agresseur
- Phase la plus longue

Minimiser la violence ou agir comme si rien ne s'était produit.

Le déni perpétue le cycle.

Déni

Les agresseurs, les victimes et la société en général minimisent la violence dans les relations.

Phase lune de miel

- L'agresseur est désolé et s'excuse
- L'agresseur fait des promesses
- « Cœurs et fleurs »
- Relation idéalisée et romantique
- Cette phase disparaît généralement au fil du temps

Explosion

Les mauvais traitements peuvent être d'ordre:

- physique
- sexuel
- émotionnel
- verbal

Scénario d'abus 1

Peyton est en huitième année. Il y a un an, Peyton a commencé à sortir avec Jordan, qui a 17 ans et vit seul. Il y a quelques mois, Jordan a commencé à exercer de la pression sur Peyton pour avoir des relations sexuelles. Peyton n'était pas certaine, mais Jordan lui a dit : « Si tu m'aimais, tu voudrais avoir des relations sexuelles avec moi ». Parfois, Jordan boit trop et traite Peyton de frigide. La semaine dernière, Peyton a décidé d'avoir une relation sexuelle avec Jordan.

Maintenant, Peyton n'est pas certaine qu'ils ont fait la bonne chose parce que Jordan veut recommencer tout le temps. Jordan ne veut plus sortir et invite plutôt Peyton à se rendre à son appartement. Peyton sait que Jordan s'attend à avoir des relations sexuelles toutes les fois qu'ils sont ensemble.

Peyton a peur de parler de sa situation à qui que ce soit parce que sa famille et ses amis n'ont jamais aimé Jordan. Peyton ment à ses parents et dit qu'elle sort avec des amis quand en fait, elle se rend chez Jordan. Peyton ne parle pas de Jordan à ses amis parce qu'ils ne l'aiment pas. Peyton aime Jordan, et ne veut pas entendre de mauvais commentaires à son sujet.

- 1. De quel type de mauvais traitement s'agit-il? Expliquez.**
- 2. Que pensez-vous que Peyton ressent? Expliquez.**
- 3. Jordan a-t-il le droit de traiter Peyton ainsi? Justifiez votre réponse.**
- 4. Quels conseils donneriez-vous à Peyton?**

Scénario d'abus 2

Vidya a été invité à passer la nuit chez son amie Parker pour célébrer l'anniversaire de ce dernier. Beaucoup d'amis ont aussi été invités. Ils allaient manger du gâteau et louer des films d'horreur à regarder tard en soirée. Vidya était tellement emballé!

Sa mère l'a déposé chez son ami Parker. Il y avait des serpentins et des ballons partout. Pendant la fête, le père de Parker a ouvert une bouteille de vin et en a offert aux jeunes. Vidya a refusé tout comme l'ont fait les autres jeunes. Plus tard, lorsqu'ils étaient en train de regarder un film dans la pièce familiale au sous-sol, le père de Parker n'arrêtait pas de revenir dans la pièce pour prendre d'autre alcool dans le bar. Lorsque Parker a demandé à son père d'arrêter de les importuner, il lui a donné une claque, l'a poussé et lui a dit de le laisser tranquille en criant. Vidya a eu de la peine pour Parker. Le lendemain, lorsqu'il lui en a parlé, Parker lui a répondu que son père devenait toujours un peu fou lorsqu'il buvait.

- 1. De quel type de mauvais traitement s'agit-il? Expliquez.**
- 2. Que pensez-vous que Vidya ressent? Parker? Expliquez.**
- 3. Le père de Parker a-t-il le droit de traiter Parker ainsi? Justifiez votre réponse.**
- 4. Quels conseils donneriez-vous à Vidya? Parker?**

Scénario d'abus 3

Joey vivait avec sa mère. Personne ne savait où était son père. Joey et sa mère ont beaucoup déménagé. La plupart du temps, la mère de Joey avait un copain avec qui elle ne restait pas longtemps. Toutes les fois qu'un nouveau copain venait à la maison, la mère de Joey demandait à Joey de partir. Toutes les fois qu'un copain partait, la mère de Joey restait couchée devant la télé toute la journée et toute la nuit.

Peu importe s'il y avait un copain ou pas dans le portrait, Joey était la personne qui devait s'assurer qu'il y avait de la nourriture à manger et des vêtements à porter. Pendant l'année scolaire, c'était à Joey de fixer l'alarme pour se réveiller à temps pour aller à l'école. Comme les deux déménageaient beaucoup, Joey fréquentait toujours une nouvelle école. Ce n'était pas difficile pour Joey d'écouter en classe et de faire ses devoirs. Joey avait habituellement une bonne moyenne. Néanmoins, le stress affectait parfois Joey qui n'arrivait pas à se réveiller et qui manquait l'école.

À quelques reprises, Joey a trouvé de petits boulots pour aider à payer le loyer et l'épicerie et a dû manquer l'école. Joey a commencé à penser à la possibilité d'arrêter d'aller à l'école, de déménager et de se trouver un emploi.

- 1. De quel type de mauvais traitement s'agit-il? Expliquez.**
- 2. Que pensez-vous que Joey ressent? Expliquez.**
- 3. La mère de Joey a-t-elle le droit de traiter Joey ainsi? Justifiez votre réponse.**
- 4. Quels conseils donneriez-vous à Joey?**

Scénario d'abus 4

Emerson avait de très bonnes notes à l'école. Ce n'était pas toujours facile, mais Emerson travaillait aussi fort que possible pour s'assurer que ses devoirs étaient faits à la perfection et qu'elle s'était entièrement préparée à l'examen. Non seulement Emerson figurait au tableau d'honneur, mais elle occupait aussi le rôle de secrétaire du conseil étudiant en plus d'être membre de l'orchestre de l'école et de l'équipe de basketball. Emerson semblait aimer tout le monde et l'inverse était aussi vrai. À l'école, Emerson semblait avoir une vie parfaite.

Les choses étaient cependant différentes à la maison. Peu importe combien élevées étaient ses notes ou combien de prix elle remportait ou à combien d'activités elle participait, ses parents n'étaient jamais satisfaits. Ils traitaient Emerson de stupide si elle revenait à la maison avec une note inférieure à 90 %. Lorsqu'ils assistaient à un concert ou à un match de basketball, sur le chemin du retour, ils passaient leur temps à critiquer sa performance et à lui suggérer ce qu'elle aurait pu faire mieux.

Pendant l'année scolaire, elle devait rentrer directement à la maison après l'école et passer la soirée assise à son bureau pour étudier. Si Emerson était en retard de 15 minutes, elle n'avait pas le droit de souper.

Ce n'est pas comme si Emerson n'aimait pas l'école. Elle aimait ça, mais sa vie était stressante. Parfois, Emerson pensait qu'il serait plus facile si la vie pouvait s'arrêter.

- 1. De quel type de mauvais traitement s'agit-il? Expliquez.**
- 2. Que pensez-vous qu'Emerson ressent? Expliquez.**
- 3. Les parents d'Emerson ont-ils le droit de traiter Emerson ainsi? Justifiez votre réponse.**
- 4. Quels conseils donneriez-vous à Emerson?**

Choisir de divulguer les mauvais traitements

Quand en parler?

- Il n'est jamais trop tard pour en **parler à quelqu'un**. Vous pouvez en parler lorsque vous êtes prêt(e).
- N'oubliez pas que les mauvais traitements ne sont **JAMAIS** de votre faute. Les mauvais traitements ne sont **JAMAIS** acceptables.
- Il y a des gens qui peuvent vous aider.
- Soyez persévérant(e) et continuez d'en parler.

À qui en parler?

- Un(e) ami(e) proche.
- Un adulte en qui vous avez confiance (un enseignant, un parent, l'ami d'un parent, un conseiller, un entraîneur, un proche, un voisin ou quelqu'un d'autre en qui vous avez confiance).
- Si vous sentez que vous êtes en danger immédiat, communiquez avec la police ou composez le 9-1-1.

Qu'arrivera-t-il?

- La personne à qui vous parlez devrait vous écouter, vous croire et vouloir vous aider immédiatement.

Soutenir un(e) ami(e)

Ce que vous pouvez dire pour soutenir votre ami(e)

- Ce n'est pas de ta faute.
- Je te crois.
- Je suis désolée que ça te soit arrivé.
- Je suis content que tu me l'aies dit.
- Je comprends qu'il est difficile d'en parler et je suis fier que tu aies demandé de l'aide.
- Je vais t'aider à obtenir de l'aide.

Ce que vous pouvez faire pour soutenir votre ami(e)

- Encouragez votre ami(e) à parler à un adulte en qui il (elle) a confiance et offrez-lui de l'aider à en parler.
- Respectez la vie privée de votre ami(e). **NE parlez PAS** à d'autres amis à propos de la révélation.
- Parlez à un adulte en qui vous avez confiance au sujet de la confidence de votre ami(e).
- Si rien ne se passe, parlez à un autre adulte en qui vous avez confiance.

Un(e) ami(e) vous fait un câlin.

Ton enseignante te donne un bec parce que tu as fait du bon travail.

Un ami de la famille te serre la main.

Ta grand-mère te fait la bise pour te dire « bonjour ».

Ton oncle te demande de t'asseoir sur ses genoux à une réunion de famille.

**Le copain de ta mère te
tient la main.**

**Ton tuteur te frotte la
jambe pendant qu'il t'aide
avec tes devoirs.**

**Ta mère te tape les fesses
amicalement.**

**Ton grand frère te
chatouille.**

**Ton médecin t'examine
tandis que tu es
complètement déshabillé.**

**Un ami de la famille te
tape la tête amicalement.**

**Ton meilleur ami dort
dans le même lit que toi à
une soirée pyjama.**

**Un ami te prend par le
bras.**

**Un de tes parents te serre
dans ses bras.**

**Ton cousin te demande de
lui toucher le pénis.**

**Un(e) ami(e) de la famille
te frotte les épaules et le
dos.**

**Ton chauffeur d'autobus
te chatouille.**

**Ton entraîneur(e) de tape
dans les mains.**

**Ton entraîneur(e) te donne
une tape sur les fesses.**

Bonjour Alex

Directives :

1. Écrivez une lettre à une chronique de conseils pour décrire une situation qui pose un dilemme ou qui fait référence à de mauvais traitements continuels que subit un(e) ami(e).
2. Signez la lettre « Un(e) ami(e) inquiet(ète) ».

Bonjour Alex,

Modèle de lettre Bonjour Alex

Bonjour Alex,

Une amie m'a dit que lorsqu'elle demeure chez sa grand-mère pendant la fin de semaine, son oncle est toujours là. Parfois, sa grand-mère doit sortir et laisse mon amie seule avec son oncle.

Ce dernier regarde toujours mon amie en lui disant des choses comme : « Tu es tellement belle, j'ai hâte de te voir en maillot de bain cet été » et « Tu as de belles courbes ».

Mon amie me dit qu'elle n'aime pas ces commentaires et qu'elle se sent mal à l'aise. Que peut-elle faire pour mettre fin à ces commentaires? Cette situation est-elle normale?

Signature

Un(e) ami(e) inquiet(ète)

Réponse à une lettre Bonjour Alex

Directives :

1. Répondez à la lettre que vous avez reçue, comme si vous étiez le chroniqueur ou la chroniqueuse, Alex.
2. Reportez-vous aux documents de cours **Types de mauvais traitements**, **Choisir de divulguer les mauvais traitements** et **Soutenir un(e) ami(e)** pour vous aider.
3. Votre réponse doit :
 - expliquer le type de mauvais traitement décrit dans la lettre.
 - exprimer votre compréhension des sentiments décrits par l'auteur(e) de la lettre.
 - décrire les gestes que l'auteur(e) de la lettre peut poser pour composer avec cette situation et pour promouvoir son propre bien-être.

Cher(ère) ami(e) inquiet(ète),